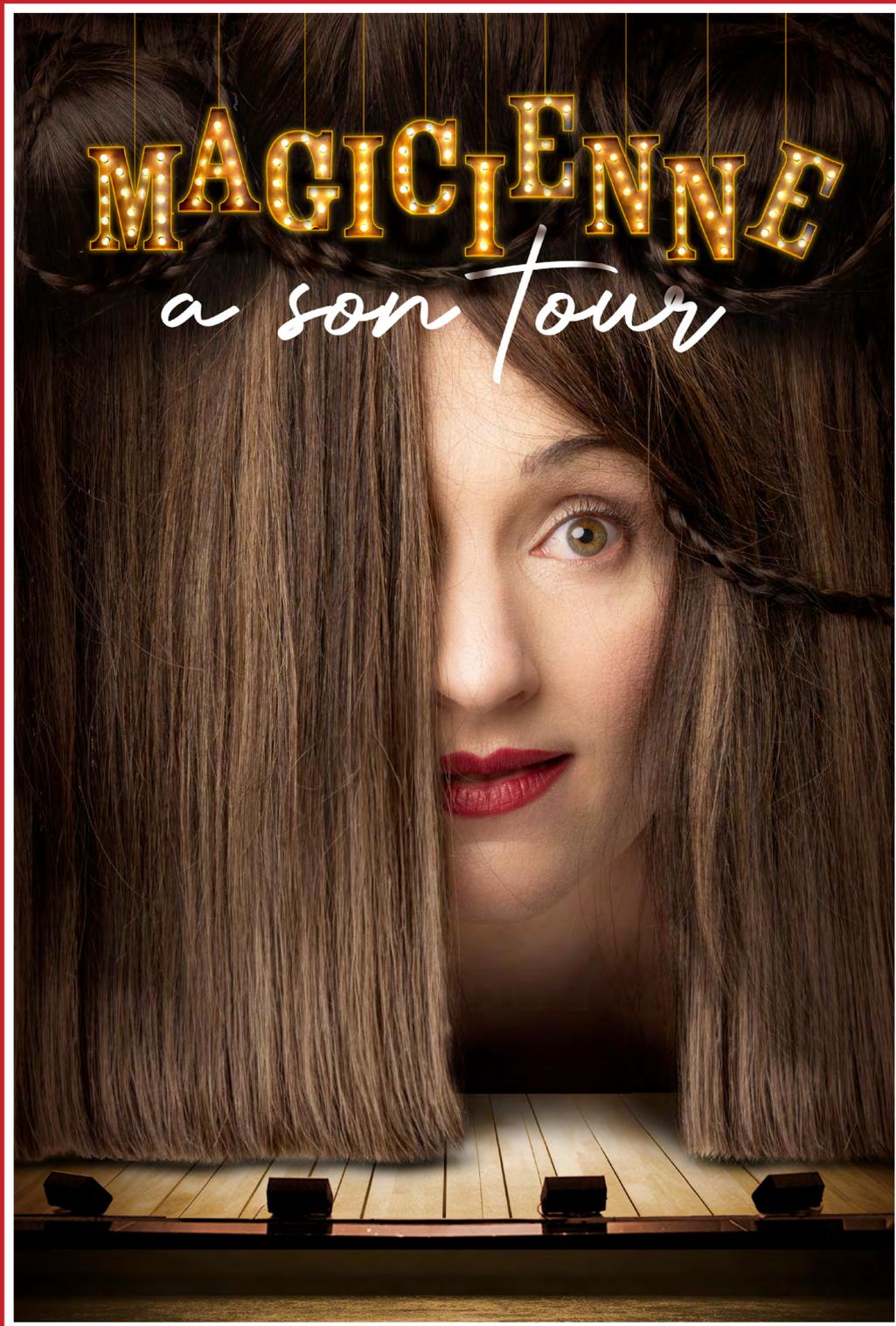




En tournée
Saison 2024-2025



Atelier Théâtre Actuel

Responsable de tournée :
Amélie Bonneaux
01 73 54 19 23
a.bonneaux@atelier-theatre-actuel.com

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL

en coproduction avec **la Compagnie Calista Sinclair**
présente

Magicienne, à son tour

Un spectacle de **Calista Sinclair, Julien Cottereau et Alexandra Duvivier**
Mise en scène **Emilie Rault**

Avec

Calista Sinclair

Julien Cottereau

Texte et conception **Calista Sinclair**

Collaboration à l'écriture et à la mise en magie **Julien Cottereau**
et Alexandra Duvivier

Musique **Agathe Di Piro**

Costumes **Tomoe Kobayashi**

Création lumière **Stéphane Baquet**

Direction technique **Eric Tus**

Au croisement de la magie nouvelle, de la danse, du clown et du théâtre, une exploration sensible autant que spectaculaire de la place de la magicienne

Spectacle pluridisciplinaire dans lequel s'inscrivent la magie nouvelle, la danse contemporaine, le clown et le théâtre, *Magicienne, à son tour* questionne la place de la femme dans le monde de la magie traditionnelle, un monde construit et dominé par les hommes.

Dans l'art de la Prestidigitation moderne, les femmes ont souvent été "mises en boîte" ; enfermée, écrasée, sciée, découpée ou transpercée, la femme devient un être malléable, privé de son libre arbitre.

Dans l'émotion, la sensation et la poésie, *Magicienne, à son tour* est un spectacle qui raconte le voyage incroyable d'une Assistante de Magicien qui réussit à « sortir de sa boîte », et du Magicien qui laisse à sa femme la place d'exprimer sa propre magie. Un « spectacle d'émancipation », comme le qualifie Rosita Boisseau dans *Le Monde*.

Dans la magie traditionnelle, le magicien est l'homme mystérieux par excellence, le manipulateur et le magnifique, avec fine moustache, chapeau et cape.. Le magicien est l'individu qui détient seul tout le pouvoir face au public, car il dissimule des informations et des secrets que le public ignore.

Mais qu'en est-il de la magicienne ? Si dans la magie traditionnelle, la magicienne est discrète voire quasi inexistante, qui est cette femme qui, aujourd'hui, pourrait se présenter seule devant ce même public ? Quelles images, caractères et sensibilités de la femme pourraient être redéfinis et adoptés par une nouvelle forme de magie ? L'absence de modèle préétabli laisse un espace de liberté créative pour ré-imaginer la place de la femme magicienne. *Magicienne, à son tour* se propose d'explorer ces possibles représentations alternatives.



© Studio CHAPPE



Prestidigitation et magie nouvelle

Deuxième création de la Compagnie, *Magicienne, à son tour* est à la fois un projet singulier et un défi créatif et technique.

Elle est influencée par le mouvement de la magie nouvelle, initié par les artistes Raphaël Navarro, Valentine Losseau, Clément Debailleul et leur compagnie 14:20, avec qui Calista Sinclair a travaillé comme interprète/magicienne dans leur spectacle *Nous, rêveurs définitifs* au Théâtre du Rond-Point à Paris, en 2016. En 2020, Calista suit la formation autour de l'écriture magique proposée par le CNAC à Chalons et est intégrée dans l'équipe des Soirées magiques de la Cie 14:20.

Dans la magie nouvelle, l'émotion, la sensation et la poésie sont au centre des créations. La dimension spectaculaire de la magie est approfondie et les effets ne sont plus le cœur de la représentation mais un des éléments participant à l'écriture scénique et poétique du spectacle.

Pour que la fascination des spectateurs opère, le mystère et l'ingéniosité qui enveloppent la pratique magique restent la matière première de *Magicienne, à son tour*.



© Studio CHAPPE



Note d'intention

Thierry Collet, magicien contemporain et directeur de projets de la compagnie Le Phalène, a posé la question suivante : « Pourquoi les magiciens mettent toujours des femmes dans des boîtes pour les transpercer ? Ils feraient mieux de rentrer dedans eux-mêmes ; c'est là qu'on est au cœur du mystère, qu'on fabrique le mystère. »

Dans le monde de la prestidigitation, la transmission des connaissances et des savoir-faire s'est opérée lors d'échanges secrets ou d'initiations dans des cercles fermés. Ce corpus s'est construit autour d'un savoir occulte, oral, écrit et pluriel diffuse par le biais d'une initiation masculine. Secrète, la magie œuvre dans l'ombre. Quand certaines femmes réussissent à développer une pratique, c'est souvent grâce au lien patriarcal, en apprenant de leur père magicien ou de leur mari magicien...

Dans l'art de la prestidigitation, les femmes ont souvent été cantonnées au rôle de l'assistante du magicien vedette, une pratique nécessitant cependant des compétences spécifiques, avec un fort investissement physique. Enfermé, écrasé, scié, découpé ou transpercé, le corps de l'assistante est devenu objet magique, ne serait-ce que pour le détournement d'attention. Le charme de l'assistante s'accomplit auprès du public. Ainsi placée sous la domination de l'homme, la femme devient un être malléable privée de son libre arbitre...

Au-delà de l'art de la magie, *Magicienne, à son tour* raconte l'histoire de femmes d'aujourd'hui, sur le chemin d'une prise de possession de leur propre corporalité et de leur liberté personnelle. La magie inspire la recherche d'un langage du mouvement qui explore les limites du corps féminin. Que devient le corps si la magie permet de s'extraire de l'apesanteur, des contraintes articulaires du squelette, de nos muscles, et des liens entre le cerveau et l'acte physique ? Que devient le corps libéré de la servitude du temps et de l'espace ?

Magicienne, à son tour est une rencontre entre la danse contemporaine et la magie nouvelle qui se mêlent et se complètent pour donner naissance à des états de corps sensibles, extraordinaires et poétiques. La magie prolonge les potentiels du mouvement et nous permet d'emmener la chorégraphie vers de nouveaux horizons. Dans cette dynamique, le corps dansant propose une autre corporalité et une autre organicité pour devenir lui-même source de magie.

Magie, danse et théâtre se combinent pour raconter l'histoire manquée d'une assistante magicienne qui, finalement, trouve dans sa puissance intérieure et lointaine, l'énergie de se réinventer.

Calista Sinclair

Écriture et interprétation

Calista Sinclair est danseuse, comédienne et magicienne d'origine australienne. À Sydney, elle fonde la compagnie de danse contemporaine "DirtyFeet" dédiée aux jeunes chorégraphes, après avoir obtenu son Diplôme d'Art en Performances Studies à l'Université de Sydney. En 2006, l'opportunité lui est offerte, en tant que danseuse de culture anglo saxonne, d'être initiée à la danse aborigène australienne, avec la chorégraphe contemporaine Vicki Van Hout. À son arrivée en France, Calista Sinclair suit le cursus de l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq et en 2007, elle est appelée par Philippe Genty pour être son assistante sur la création de *Boliloc*, la mettant ainsi sur la voie de l'art magique. Depuis plus de 10 ans, elle collabore avec le magicien/humoriste Éric Antoine avec lequel elle a co-écrit 5 spectacles ; Calista a joué le spectacle *Réalité ou Illusion*, 250 fois pour plus de 150 000 spectateurs en France et à l'international. Son deuxième spectacle avec Éric Antoine, *Mysteric*, a été joué devant 300 000 spectateurs. Leur troisième spectacle, *Magic Delirium*, a joué 5 semaines à guichets fermés à l'Olympia et a connu 3 prolongations au Palais des Sports de Paris et 150 dates de tournées pour 400 000 spectateurs. En 2016, la Compagnie 14:20 invite Calista à participer à la création de *Nous, rêveurs définitifs* au théâtre du Rond-Point. En 2021, Calista obtient deux prix : le prix Albertas et un prix au Championnat de France, mention originalité, avec un extrait de *Magicienne, à son tour*.



Julien Cottereau

Écriture et interprétation

Après sa sortie de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Technique du Théâtre en 1993, Julien Cottereau obtient le rôle principal dans *Éternelles* d'Erick Zonca, qui lui vaut le prix d'interprétation masculine à Brest. La même année, il rejoint le Cirque du Soleil, ouvrant le marché européen, asiatique, océanique et sud-américain avec *Saltimbanco*. En 2002, il rejoint Clowns sans frontières et crée des spectacles pour les enfants victimes de la guerre et de la misère.

En 2003, il écrit le livret d'Opéra Circus *Va donner une idée de ce qu'est l'eau* pour la Cie OFF et remporte le Prix Beaumarchais « Écrire pour la rue ». Au cinéma, il joue dans *Hauts-les-cœurs !* et *Back Soon* de Solveig Anspach. En 2006, il crée *Imagine-Toi*, qui lui vaut le Molière de la révélation théâtrale masculine en 2007, le prix SACD de la révélation jeune talent 2008 et une nomination aux Globes de Cristal en 2009. Le spectacle est joué en France et à l'international plus de 1300 fois depuis sa création.

En 2011, il met en scène Fane Desrues dans *Le Monologue de la Femme rompue* de Simone de Beauvoir. En tant que clown mime principal, il participe à plusieurs spectacles dans différents cirques, dont le Cirque d'hiver Bouglione, le Cirque Knie ou le Roncalli Apollo Theater. En 2013, il crée un nouveau solo avec Fane Desrues *Lune air*, puis adapte avec elle et le duo de piano Jatekok *Le Petit Prince* de St-Exupéry.

Il collabore avec Catherine Germain et le violoniste Gidon Kremer pour créer *Con Amore*, qui tourne dans plusieurs festivals européens. En 2019, il produit, coécrit avec Erwan Daouphars et interprète *Ahh Bibi*, présenté au festival d'Avignon, au théâtre La Luna. Il crée ensuite *Cinécitta*, consacré à Fellini et Nino Rota.avec l'Orchestre National d'Ile-de-France, Serge Nicolaï et Anna Mihalcea.

En 2021, sa dernière création avec Fane Desrues est *A fleur de mots* (Avignon 2022 et 23). Actuellement en tournée avec ses spectacles, il sera prochainement au Théâtre de la Criée du 16 au 27 janvier 2024 dans la dernière création de François Cervantès.



© Gigi Kremer

Alexandra Duvivier

Écriture et mise en magie

Très rare représentante féminine de l'art magique, Alexandra Duvivier a été lauréate du Mandrake d'Or en France et la première française à bluffer Penn & Teller dans leur célèbre émission de télévision américaine « Fool Us ».

Fille de Dominique Duvivier, légende vivante de la magie, elle a relevé un double défi : se faire un prénom après son illustre père et devenir une artiste très respectée dans le milieu particulièrement masculin de la magie. Contrairement à beaucoup d'enfants de la balle, elle n'a jamais été poussée par son père à suivre la même voie que lui. Il ne lui montrait jamais de tours lorsqu'elle était enfant : ce n'est qu'à l'âge de 15 ans qu'Alexandra s'est lancée pour devenir, petit à petit, la digne héritière de l'empire paternel.

Devenue artiste favorite des plus grandes marques pour leurs événements privés (Hermès, Louis Vuitton, Chanel, L'Oréal...), doublure de mains célèbres au cinéma, elle compte pas moins de huit spectacles à son actif : trois shows seule en scène, trois autres en duo avec son père, un spectacle pour enfants et un dernier joué entièrement en anglais. Avec son humour si percutant, sa magie à la fois si pure et si généreuse, son empathie naturelle avec petits et grands, elle séduit un public toujours plus nombreux.

Au-delà de ses talents d'artiste, Alexandra Duvivier est également formatrice et conférencière en entreprise (méthodes de communication innovantes utilisant la magie) et formatrice dans le cadre du premier diplôme de Magicien bac+2 reconnu par le Ministère du Travail en France.

En 2021, elle a créé avec son père la chaîne de streaming www.doublefond.tv, le Netflix de la magie.



Emilie Rault

Mise en scène

Émilie Rault obtient son diplôme de Master en Musique et Musicologie suite à un double cursus d'études à la Sorbonne et Columbia University, à New York.

Passionnée d'opéra, elle rédige en 2011 un mémoire sur la mise en scène opératique, avec pour objet d'étude *Der Ring des Nibelungen*, de Richard Wagner. Depuis 2012, elle signe ses propres mises en scène, parmi lesquelles *Pelléas et Mélisande* de Debussy pour l'ensemble Opéra 12, *Faust* de Gounod et *La Damnation de Faust* de Berlioz pour la Cie Chorus 14, *Orphée* de C.W. Gluck pour l'ensemble Orphéa, *Le Barbier de Séville* de Paisiello pour Dell'Arte Opera au Rose Nagelberg Theater à New York, ou encore *Roméo et Juliette* de Gounod avec l'Opéra Studio de l'Opéra National du Rhin.

Parallèlement, elle assiste de nombreux·ses metteur·euses en scène tel·le·s que Galin Stoev, Alexander Polzin, Sommer Ulrickson, Philippe Arlaud, Kirsten Dehlholm, Ralf Pleger ou la Cie de Magie nouvelle 14:20 dans les grandes œuvres du répertoire opératique sur les scènes nationales de France, d'Allemagne, de Belgique, d'Autriche, de Corée du Sud et d'Italie. En 2021, elle écrit et met en scène *Duo pour Violoncelliste Seule*, pièce de Magie nouvelle composée autour d'une sarabande Bach, en compagnonnage DRAC avec la Cie 14:20. Émilie est aussi comédienne. Elle a été formée par Jean-Laurent Cochet, Jack Garfein et Scott Williams, en passant par la Summer School de la Royal Academy of Dramatic Arts à Londres. En 2023 elle retrouve la Cie Chorus 14 pour laquelle elle met en scène le *Fidelio* de Beethoven au Théâtre des deux rives de Charenton. Elle co-écrit et met en scène le spectacle de l'accordéoniste Théo Ould, nommé cette année aux Victoires de la Musique, autour de la sortie de son nouvel album *Laterna Magica*. Enfin, elle met en scène le spectacle de Magie Nouvelle féministe de Calista Sinclair, *Magicienne, À son tour*, pour sa création en 2024-2025.



Les magiciennes sortent de leur boîte

Le festival Magic Wip, à La Villette, à Paris, distingue les femmes illusionnistes, pour secouer les clichés

ENQUÊTE

Elle a la queue-de-cheval qui balance, la taille bobine de fil et la pose facile en « potiche-qui-a-du-style ». Elle est l'assistante scintillante du magicien qui la découpe en morceaux pour mieux la recomposer en lui offrant une rose. Quelques mois plus tard, elle est enceinte et reléguée dans la loge en train d'attendre son homme... qui lui a déjà trouvé une remplaçante beaucoup plus jeune. Dans *Magicienne*, à son tour, au programme, vendredi 24 février, du festival Magic Wip, à La Villette, à Paris, Calista Sinclair se joue de ce destin si classique. « Je fais de la magie depuis treize ans et c'est la première fois que je suis au centre d'un spectacle que je signe de mon nom », précisa-t-elle, après la représentation.

Avec cette pièce d'émancipation, co-mise en scène avec Emille Rault, Calista Sinclair survole son parcours d'artiste, mais pas seulement. Sa trajectoire reflète l'histoire de la place de la femme dans la prestidigitation. « *Sous la domination de l'homme* », résume Calista Sinclair. *Les femmes sont souvent cantonnées au rôle de l'assistante du magicien vedette, une pratique nécessitant néanmoins, en plus du charme, un fort investissement physique. Enfermé, écrasé, scéi ou transpercé, son corps devient objet magique, ne serait-ce que pour le dévouement d'attention auprès du public.* Et d'ajouter : « Elle devient un être malléable privé de son libre arbitre. »

Omniprésence masculine

Pour secouer les clichés, la sixième édition du Magic Wip, sous la direction du mentaliste, manipulateur de cartes et de téléphones Thierry Collet, tend une échelle télescopique aux magiciennes pour les hisser en haut de l'affiche. Plus nombreuses depuis une dizaine d'années, elles sont malheureusement, selon lui, souvent isolées. « Si on ne fait pas un peu de discrimination positive, ça ne changera jamais, même si ça bouge, insiste-t-il. Dans la magie en général, et en particulier celle "traditionnelle" de type cabaret ou showbiz, les femmes n'ont pas le pouvoir. Au-delà d'un milieu plutôt macho où tous les exemples, notamment dans les livres pédagogiques, sont des hommes, il faut rappeler que dans l'imaginaire, les filles sont fées, sorcières, voyantes, astrologues... » Il cite néanmoins quelques personnalités désormais repérées, dont Amanda Nelo, Laura London chez les Anglo-Saxons ou Alexandra Duvivier, Claire Chastel et Valentine Losseau en France.

Jouer au centre, prendre le pouvoir, mais comment ? Curieusement, dans un art où il y a peu de modèles féminins d'identification à l'exception récente d'Hermione Granger dans la saga *Harry Potter*, la courroie de transmission est... masculine. Alexandra Duvivier est la fille de Dominique Duvivier ; Calista Sinclair a d'abord travaillé avec son mari l'« humorillusionniste » Eric Antoine, tandis que Caroline de Vial, comédienne, a croisé la

route du clown magicien Gérard Garnache, en 2015. Elle qui n'y connaissait rien et que le côté paillette et misogynie « rebutait » découvre « la puissance de l'outil, les formidables possibilités offertes par cet art pour créer des images en dehors de la réalité ».

Ensemble, ils élaborent le spectacle *Prouve que tu existes*, une conférence burlesque au carrefour du théâtre et de l'illusion, en 2017. « *Mon désir de devenir magicienne part de l'émerveillement d'enfant que j'ai retrouvé grâce aux effets magiques*, poursuit Caroline de Vial. *J'aime jouer avec les situations impossibles pour que le spectateur, le temps d'un instant, ne sache plus s'il a vraiment vu quelque chose, qu'il en doute et que ça attise ses sensations.* »

Depuis, Caroline de Vial collabore avec Thierry Collet qui, happé par sa discrimination positive, lui a confié en 2021 son solo best-seller *Le clique donc je suis*, créé en 2014. « *En faisant le choix d'une magicienne - un acte féministe important -*, Thierry contribue à créer une nouvelle représentation, peu fréquente dans le monde de la magie plein de clichés sexistes, commente-t-elle. *Et pour faire évoluer les choses, il faut changer les représentations.* » Lorsqu'on sait que peu de magiciens transmettent leur spectacle ou leur numéro, la démarche est d'autant plus remarquable. « *Mon envie de réinventer le clique donc je suis avec une femme, d'abord avec Claire Chastel, puis avec Caroline de Vial, prolonge mes questionnements sur cet art de la prise du pouvoir et de l'exercice de l'autorité* », souligne Thierry Collet.

Quelle différence d'impact entre un magicien et une magicienne ? Leur boîte à outils est-elle identique ? Comment l'imaginaire et la perception du spectateur sont-ils colonisés par l'omniprésence masculine ? Claire Chastel, mentaliste et cartomagicienne, avait 27 ans en 2015 lorsqu'elle joue, en alternance avec Thierry Collet, *Le clique donc je suis*. « *Il a fallu que je m'impose parfois auprès du public en trouvant des stratégies parfois*

plus proches de l'empathie voire même d'une certaine forme de séduction et ça n'a pas toujours été facile, reconnait-elle. Les spectateurs sont toujours étonnés de voir une jeune femme faire de la magie. »

« Une écriture contemporaine »

Le monde de la prestidigitation se conjugue au masculin. Un constat auquel Claire Chastel, qui a créé sa compagnie en 2019 avec l'autrice Camille Joviado, s'est vite confrontée. Elle a 13 ans lorsqu'elle commence à suivre des cours au Musée de la magie, à Paris. Pendant quatre ans, elle est la seule fille. « *On me réservait les tours avec les fleurs et les foulards, se souvient-elle. Je ne trouvais pas ma place. Même les accessoires que l'on achète dans les boutiques spécialisées sont des outils virils.* » Elle remballa ses cartes et intégra le Conservatoire national supérieur d'art dramatique, à Paris, où elle participe à un atelier avec Thierry Collet. Elle a 21 ans. « *J'ai enfin découvert que la magie pouvait exister comme une recherche, une écriture contemporaine pour transgresser les genres et les a priori.* »

Dans ce contexte cadencé, et pour défricher de nouvelles voies d'apprentissage, la question de la formation se révèle cruciale. C'est parce qu'elle s'est heurtée aux mêmes difficultés que Valentine

« Pour faire évoluer les choses, il faut changer les représentations »

CAROLINE DE VIAL
comédienne

Losseau, de la compagnie 14:20, magicienne autodidacte et metteuse en scène, créatrice notamment du spectacle *Vibrations*, interprété par Aude Arago, a lancé en 2006 avec Raphaël Navarro le cursus *Magie nouvelle*, au Centre national des arts du cirque (CNAC), à Châlons-en-Champagne. « *Enfant, j'ai appris en regardant des vidéos enregistrées d'émissions télévisées, racontait-elle. Et lorsque plus tard, je fréquentais les conventions de magie, les magiciens ne parlaient qu'à mes copains et n'échangeaient jamais leurs trucs avec moi.* »

Depuis, elle a conçu, avec Raphaël Navarro, nombre de spectacles, dont *La Veilleuse* (2020), cabaret holographique, et une version de *Faust*, pour la Comédie-Française, en 2018. Prônant « l'accès et le partage des connaissances et des recherches pour bri-

ser le rapport de domination par le secret mis en place par les hommes », elle invente des dispositifs, dont la « cape d'invisibilité », que l'on découvrira dans la pièce *On m'a trouvée grandie*, en 2024.

Mais alors que le nombre de femmes participant à la formation au CNAC, augmente depuis dix ans, au risque même de déborder celui des hommes, leurs projets spectaculaires ne trouvent curieusement pas l'oreille des programmeurs. Un phénomène que Valentine Losseau, avec Corinne Licitra, directrice du Théâtre de la Madeleine, à Troyes, entend bien bousculer avec la création d'un réseau de promotion de magiciennes. ■

ROSITA BOISSEAU

Les Clairvoyantes, de Claire Chastel et Camille Joviado. Magic Wip, La Villette, Paris. Les 10 et 11 mars. Prouve que tu existes, de Caroline de Vial et Gérard Garnache. Chapiteau de Vitanim, Grenoble. Le 4 avril. Le clique donc je suis, de Thierry Collet. Avec Caroline de Vial. Micro-Folie, Sevran (Seine-Saint-Denis). Le 21 avril. Magicienne, à son tour, de Calista Sinclair et Emille Rault. Théâtre Actuel, Avignon (Vaucluse). Du 7 au 29 juillet.



Aude Arago avec ses hologrammes dans le spectacle « Vibrations », de Valentine Losseau, en 2012, au Théâtre national de Chaillot, à Paris. COMPAGNIE 14:20

Un cursus pour la « magie nouvelle »

Dans l'élan de la redécouverte de la magie avec des artistes comme Valentine Losseau et Raphaël Navarro, le Centre national des arts du cirque, à Châlons-en-Champagne, propose, depuis 2006, une formation découpée en deux stages de quatre semaines. La septième promotion rassemble cette année 17 élèves dont 11 femmes. Le cursus accueille des artistes venus d'autres disciplines, désireux de développer un projet. La magie est ici enseignée d'un point de vue théorique (histoire, anthropologie) et technique scénique autour de ses motifs principaux : lévitation, apparition et disparition, transformation... A disposition depuis 2017 et véritable labo d'expérimentations magiques, la « boîte noire » permet de tester les effets de mise en scène.

La création technique

Agathe di Piro

Création musique

Agathe Di Piro est pianiste et compositrice de formation classique diplômée du Conservatoire de Lyon et de l'Université Lumière. Très tôt, elle accompagne les classes de danse de grandes compagnies comme le Ballet Preljocaj, le Ballet de Marseille et Ballet d'Europe. Elle compose et interprète également des musiques de clips publicitaires (Longines, Bang&Olufsen, Mucem, Théâtre du Centaure) et des documentaires pour Arte.

Stéphane Baquet

Création lumières

Issu d'une famille d'artistes, Stéphane commence son parcours comme trompettiste-chanteur, puis photographe portraitiste Noir&Blanc et comédien. C'est en accompagnant son père dans ses tournées qu'il apprend son métier de régisseur et d'éclairagiste.

Créateur lumières et responsable technique de nombreux spectacles, il travaille ainsi avec Michael Lonsdale, Olivier Py, Pierre Santini, Pierre Notte, Alain Sachs, Brigitte Fossey, Laurent Petitgirard, Diastème, etc.

En 1999, il devient directeur technique du théâtre la Luna puis du Quartier Luna en Avignon, dont il est également le co-directeur artistique depuis 2006. En 2014 il signe notamment la création lumières du spectacle *Les Cavaliers*, Molière du Spectacle du Théâtre privé en 2016.

Tomoe Kobayashi

Création du costume de la vieille dame

Tomoe Kobayashi, d'origine japonaise est plasticienne et costumière. Après de nombreuses résidences de création, notamment à la fondation POLA de Kanagawa ou récemment à la Villa Kujoyama de Kyoto pour le spectacle *Soleil perdu*, l'artiste a réalisé des prototypes de costumes magiques, dits motorisés, pour *Caléidoscope*. Tomoe et Calista ont travaillé ensemble dans la compagnie de Philippe Genty.

La production



LA COMPAGNIE CALISTA SINCLAIR

ATA est une société de production et de diffusion qui a pour but de créer et/ou de participer à la création de spectacles vivants aussi bien à Paris qu'hors Paris et de faire exister ces spectacles sur toutes scènes, en tous lieux.

ATA est le partenaire des théâtres privés, des théâtres subventionnés, des compagnies, des producteurs indépendants et de tous les artistes...

ATA contribue à la production, à la création et à la diffusion de spectacles sous différentes formes :

- **en tant que producteur principal :**

ATA crée des spectacles à Paris, au Festival d'Avignon et en tournée chaque saison.

- **en tant que coproducteur :**

ATA participe à la production de spectacles créés par les théâtres privés, les compagnies, les producteurs indépendants, en renforçant leurs budgets par un apport financier.

- **en tant que diffuseur :**

ATA met au service des théâtres, des compagnies et des producteurs ses activités de prospection, de commercialisation, ses services techniques et administratifs afin de construire les tournées de leurs spectacles, et veille au bon déroulement artistique et technique de celles-ci durant toute leur exploitation.

- **en tant que producteur exécutif :**

ATA met au service des compagnies et des producteurs indépendants son expérience de production, et tous ses services.

C'est plus de 700 représentations données en tournée et une participation à plus de 1000 représentations données à Paris et au festival d'Avignon Off chaque saison.

ATA c'est une équipe permanente composée de 17 personnes : des chargés de diffusion, des chargées de production, des administrateurs de tournées, un service technique, un service comptabilité, un service de documentation.

ATA emploie chaque saison plus de 1000 intermittents : artistes, techniciens, attachés de production, etc...

La Femme du Magicien est porté par la Compagnie Calista Sinclair, compagnie née en janvier 2020 et basée à Aix-en-Provence. A la suite d'un parcours professionnel tissé entre la danse contemporaine et la magie, la création de la compagnie est issue de la volonté de Calista Sinclair de développer sa propre identité artistique ; après avoir travaillé pendant 12 ans comme assistante, autrice, interprète et magicienne, elle engage ses propres recherches dans l'art de la magie et sa place dans le théâtre contemporain.

La compagnie recherche à travailler à la rédaction d'un manifeste, à la fois exposé théorique et programme de la compagnie pour le développement de sa propre esthétique d'une magie théâtrale de sensibilité féminine.

Postulat premier de Calista : la magie est un art contemporain qui traverse les clivages entre l'héritage culturel et le divertissement populaire. Cet art reflète un monde qui le transcende, il s'adresse donc à un public très large.

Les travaux de la compagnie ont également pour objectif de créer de nouvelles représentations de la magicienne, proposant des visions et des histoires de femmes contemporaines et puissantes qui assument leur propre identité et non pas celle qu'on leur assigne traditionnellement.

La Compagnie Calista Sinclair veut enfin créer un espace d'échange novateur, à la recherche de nouvelles voix et voies dans la magie, vers des écritures féminines originales. Autour de ses recherches, elle souhaite réunir des femmes créatrices dans la magie en France et à l'international.

A l'heure actuelle, les magiciennes sont très peu nombreuses et quasi invisibles. La nécessité de les réunir en collectif semble s'imposer pour que des réflexions soient menées ensemble, pour une mobilisation créatrice et sensible des magiciennes.



© Robin D.



ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
5, rue La Bruyère
75009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com